



## Le film *Tabusse*.

Réalisateur : Jean Gehret  
 Scénario et dialogues : André Chamson  
 Producteur : André Sarrut  
 Acteurs principaux : Rellys, Paulette Andrieux,  
 Marcel Lévesque, Yvonne Yma, Robert Deller  
 Durée : 95 minutes  
 Noir et blanc  
 Tournage du 3 mai au 4 juillet 1948  
 Sortie : France, 28 septembre 1949

Le quatrième roman d'André Chamson, *Histoires de Tabusse*, comme les précédents, connut un grand succès auprès du public et suscita l'intérêt d'un producteur protestant, André Sarrut et d'un réalisateur, Jean Gehret, assistant de Jean Renoir, qui avaient été « dès le premier jour, accrochés par le personnage de Tabusse ». André Chamson

signa le scénario et les dialogues du film en concentrant le récit sur quatre des douze histoires qui composent le livre : « Le partage de la fougasse », « Les chiens de Tabusse », « Les champignons », « Le mariage de Tabusse ».

Soucieux d'un réalisme discret, dont la précision n'exclut ni la poésie ni l'émotion, Jean Gehret, présente une œuvre attachante. Selon le critique Raymond Barkan (*L'Ecran français*, n°222 du 3 octobre 1949), « l'atmosphère cévenole a du relief. La photo de Georges Million traduit avec une poésie sans fioritures le charme robuste et grave des paysages. Le film est pavé de remarquables scènes. Le passage de la lapidation a une force dramatique tout en discrétion dont il faut particulièrement féliciter Jean Gehret. *Tabusse*, film modeste et sincère, introduit une bouffée d'air et d'humanité dans le cinéma français. Jean Gehret travaille dans le vrai et l'humain. »

*Tabusse* présente l'intérêt d'avoir été tourné immédiatement après la guerre en décors naturels, au fond d'une vallée perdue des Cévennes et sur les cimes côtoyant le Mont Aigoual. C'est un document quasi-ethnographique qui présente les gens et les modes de vie de l'époque, à la fois ceux de la paysannerie cévenole (les villageois, les fermiers, le colporteur) mais aussi ceux de la ville (les touristes, le prêteur usurier, le maire, le député, les ingénieurs). Le film est profond ; le scénario est bien construit et cohérent, abordant de grands sujets pour notre société, l'arrivée de la modernité (l'électricité, les routes), la disparition de la petite paysannerie et de son rapport avec la nature (la famille riche de Camprieu est sur la voie d'une exploitation rationnelle et mécanisée), la place prépondérante de l'argent qui biaise les rapports humains (Tabusse n'est pas un bon parti, les petites gens se font gruger par des prêteurs sans scrupule), l'altérité (Tabusse est différent des villageois parce qu'il appartient à une race d'homme libre en voie de disparition, vivant de chasse, de pêche et de braconage et dont "on a cassé le moule", selon l'expression de Chamson).

Le film met en scène l'acteur Rellys dont ce fut le premier rôle dramatique, sans doute son plus grand rôle (<http://encinematheque.fr/rire/R12/index.php> ), lui ouvrant la voie pour interpréter Ugolin dans *Manon des Sources* de Marcel Pagnol sorti en 1952. Comme il le dit



lui-même, le rôle de Tabusse marqua un véritable tournant dans sa carrière : « C'était mon premier rôle dramatique. J'ai aimé Tabusse avec une affection telle qu'elle me faisait parfois pleurer pour de bon. Le petit-fils du vrai Tabusse est venu lui-même me serrer la main. Je ne saurai assez remercier, Jean Gehret, le

réalisateur, de la confiance qu'il a mise en moi » (cf. article encinematheque.fr). Un critique a comparé le personnage qu'il incarne à celui de Charlot, pour sa solitude, sa cabane dans la neige, son goût pour la liberté, son antagonisme bon enfant avec le garde-chasse, la défense des faibles, l'amour impossible.

De l'opposition entre le héros Tabusse et les autres personnages du film, surgit une morale sociale et humaniste qui touche le spectateur en profondeur.

